

Chambéry, le 10 avril 2020

Une carte scolaire "confinée" au manque de moyens? Vote unanime contre le projet présenté ce 9 avril.

Pendant la crise sanitaire et le confinement, les opérations de préparation de la rentrée scolaire 2020 continuent, avec les opérations de fermetures et ouvertures de classes. A l'issue du comité technique du 9 avril, les 10 représentant.e.s des personnels (FSU, UNSA, FO et Sgen-CFDT) ont **unanimentement voté contre le projet de carte scolaire présenté par l'IA.**

Ce rejet unanime de la carte scolaire 2020 n'est évidemment pas dirigé contre l'IA-DASEN, qui procède à des arbitrages en fonction de moyens contraints, et avec lequel un dialogue est possible.

C'est bel et bien **un signal envoyé au ministre.** Il ne suffit pas d'affirmer sur les antennes télé et radio, que la création de 1 248 postes supplémentaires dans le 1^{er} degré sont « *la conséquence logique de ce que j'avais dit, qu'en raison des circonstances, on prendrait des mesures particulièrement bienveillantes pour l'école primaire, et notamment en milieu rural* » ou d'essayer de faire croire que l'objectif "est de rattraper un retard qu'il y avait pour l'école primaire en France". La préparation de la rentrée 2020 se « confine » pour l'instant à continuer de gérer le manque de moyens, ce qui n'est, hélas, plus exceptionnel du tout.

La situation de crise sanitaire que nous vivons démontre, s'il était besoin, combien les services publics sont essentiels, indispensables. Il est d'ailleurs regrettable qu'il faille un virus et une pandémie pour que nos dirigeants prennent conscience de l'importance d'investir dans le Service Public d'Éducation.

Baisse des effectifs partout, dédoublement réel des classes en éducation prioritaire, défense de la spécificité des écoles maternelles, création de postes de RASED (*réseaux d'aide spécialisée aux élèves en difficulté*) et de postes de remplaçant.e.s... Les besoins et attentes sont immenses, mais les réponses toujours pas à la hauteur. Le ministre doit écouter les professionnels sur le terrain, leur faire confiance, et investir durablement dans le service public d'éducation, à la hauteur des besoins pour permettre une réelle amélioration des conditions de travail des enseignant.e.s et des conditions d'apprentissage des élèves.

Le vote du 9 avril oblige l'IA à re convoquer un CTsD (comité technique) et à présenter un nouveau projet de carte scolaire. Ses marges de manœuvres sont limitées, nous en sommes conscients.

Cependant, ce vote unanime contre est un des "outils" à notre disposition pour tirer la sonnette d'alarme sur la situation de l'école. La crise sanitaire que nous traversons et le confinement ne doivent pas nous faire oublier que notre service public d'éducation est, lui aussi, en piteux état.

Nous sommes nombreux à penser qu'il y aura un avant et un après la crise sanitaire. La FSU fait partie des signataires de l'appel « Plus jamais ça, préparons le jour d'après, pour un futur écologique, féministe et social ». Préparons le jour d'après, pour qu'après le confinement, ne (re)vienne pas l'austérité.